



Congrès extraordinaire de Bâle

Agir dans une société qui se transforme

Stéphane Rossini, conseiller national (VS), candidat à la vice-présidence du PS Suisse

Seules les paroles prononcées font foi.

Le téléphone sonne. Au bout du fil, un rentier AI. Sa rente vient de baisser de plusieurs centaines de francs suite à la 5^{ème} révision. Soudain, sa situation est devenue précaire. L'assurance sociale, qui devrait permettre aux citoyen-ne-s d'éviter l'exclusion et la pauvreté provoque désormais l'exclusion. Devant cette décision brutale, le rentier panique. C'est la catastrophe ! Il n'a plus d'autre perspective que l'assistance publique, humiliante. Ses « amis UDC » lui suggèrent de contacter le socialiste Rossini !

Cette situation typique doit nous interpeller et orienter notre action. Elle nous renvoie à notre manière de faire la politique, de vendre le projet socialiste. Ce sympathisant UDC avait soutenu cette 5^{ème} révision pour que les « étrangers cessent de piller les assurances »... Résultat : il est la victime de son propre parti, de son propre vote. Pourquoi n'a-t-il pas voté PS ? Pourquoi a-t-il cédé aux sirènes du populisme d'extrême droite ?

Il est désormais urgent pour nous de retrouver le chemin de la rue, de provoquer le débat et d'imposer les thèmes sociaux comme des sujets prioritaires de la politique fédérale. De faire en sorte que notre message et notre action soient compris de la population. Au-delà de la richesse apparente, l'individualisme et les égoïsmes qui l'accompagnent, minent les notions de solidarité et de cohésion sociale. Assurances sociales, services publics, justice redistributive demeurent pourtant des fondements essentiels, des conditions de prospérité, surtout de prospérité partagée. Nous devons le dire, le revendiquer encore et agir pour le démontrer. Nous devons l'imposer à l'économie, qui devra plus que jamais servir la société et non seulement se servir de la société.

Et puis, le monde change, évolue à une rapidité qu'aucune société n'a encore jamais connue. Le PS devra donc être plus que jamais dynamique et innovateur. Il devra être capable de fonder ses actions sur des valeurs claires, mais surtout d'agir dans cette société qui se transforme. Notre action ne sera donc pas tournée simplement vers les acquis du passé, mais la construction d'un Etat moderne et de politiques publiques au service de gens, y compris celles et ceux qui ne se reconnaissent pas ou plus dans nos revendications.

Le défi est de taille et passionnant. Nous avons un devoir fondamental : élaborer les nouvelles formes de la solidarité, de la justice sociale et de la cohésion de ce pays. C'est pour cela que je m'engage à assumer la charge de vice-président du PSS... Avec l'étroite collaboration de toutes celles et tous ceux qui accepteront de s'engager et de mettre leurs compétences au service de notre cause. Car la victoire ne sera là où elle est collective. Je me réjouis donc de travailler avec vous !